

BOL D'AIR PAGE VII
**Sur les traces de
 l'impératrice
 Joséphine**



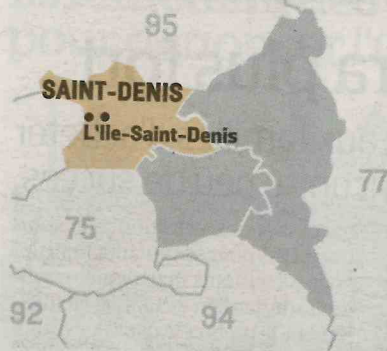
SPORTS PAGES VIII-IX
**Les champions
 de demain sélectionnés
 par nos experts**

www.leparisien.fr/93

Seine-Saint-Denis

De friche à fine fleur du Grand Paris ?

Ce terrain de 6 000 m², qui appartenait à une entreprise de BTP, pourrait devenir « le plus grand site de production de fleurs » de la région.



L'ÎLE-SAINT-DENIS

PAR GWENAEL BOURDON



L'Île-Saint-Denis, samedi. Une première visite publique du site Li'l'ô a été organisée ce week-end.

LP/GB

Ce sont de petits alignements de couleurs, tout au fond du terrain. Les immortelles et les mufliers ont fait éclore leurs premiers pétales sous le soleil de juin sur le projet Li'l'ô, cette friche industrielle à la pointe nord de L'Île-Saint-Denis.

Les visiteurs s'arrêtent, dégagent les smartphones pour la photo symbolique. Car ces fleurs annoncent d'autres : d'ici quelques années, elles devraient recouvrir 6 000 m², sur ces terres vouées à la dépollution. Et faire de la commune insulaire « le plus grand site de production de fleurs du Grand Paris », dixit Stéphane Berdoulet, directeur de l'association Halage.

Stéphane Troussel, président (PS) du conseil départemental, espère déjà faire concurrence aux horticulteurs hollandais avec des « fleurs made in Seine-Saint-Denis », qu'on distribuera « en bouquets aux futurs médaillés des JO 2024 » ! « Nous avons déjà présenté le projet à Tony Estanguet (NDLR : président du comité d'organisation des Jeux) ! » affirme-t-il. Pour le

moment, il faut faire travailler son imagination. Sur ces 3,6 ha ouverts pour la première fois au public samedi, la terre est encore grise. « Les sols contiennent des métaux lourds, et ils ont été compactés par les passages des camions », explique Stéphane Berdoulet. Halage occupe les lieux depuis novembre 2018, par le biais d'une convention d'occupation gratuite de dix ans signée avec le département.

UNE SERRE DE 1 600 M² INSTALLÉE CET AUTOMNE

Son objectif : expérimenter, sur cet ancien terrain de l'entreprise de BTP Colas, une « dépollution naturelle ». Pas question de transporter ailleurs la terre excavée. Avec l'aménagement de bassins, de pépinières aquatiques, la plantation de bosquets temporaires et le travail de la terre avec un mélan-

ge de compost et de béton, Halage veut « optimiser le processus naturel de dégradation des polluants », avec le concours de chercheurs agronomes.

« C'est un projet ultra-intéressant », apprécie le maire (SE), Mohamed Gnabaly, qui y voit aussi l'occasion de « recoudre » son territoire. « Il y avait un problème de continuité urbaine dans cette partie méconnue de l'île, coupée du reste du parc par la quatre voies départementale et cette friche urbaine. »

Quant aux fleurs, elles vont rapidement gagner du terrain avec l'installation, dès cet automne, d'une serre de 1 600 m². Pour les nourrir, les jardiniers d'Halage peuvent déjà répandre le fumier du centre d'équitation de La Courneuve, et le compost produit sur place.

La société Les Alchimistes, qui a planté ses installations à l'entrée de la

parcelle, va produire « 150 à 200 t de compost par an », pronostique Alexandre Guilluy, son fondateur. Elle devrait étendre sa collecte de déchets alimentaires à l'ensemble des cantines de la commune.

Venus en voisins d'Epinay, Ahmed, 31 ans, et son frère Emre, 20 ans, ont encore en mémoire ce site où se côtoyaient camions et entrepôts. Ils apprécient donc le projet : « C'est positif, à condition qu'il crée vraiment des emplois et qu'il y ait des retombées locales. »

Il y en aura, promet Stéphane Berdoulet : « Des collecteurs-compositeurs, des horticulteurs, et des faiseurs de terre. » L'association, qui compte lever 1,2 M€ auprès de la région et de l'Agence de l'eau et de fondations, emploie déjà aujourd'hui environ 120 personnes, dont une grande partie en insertion.